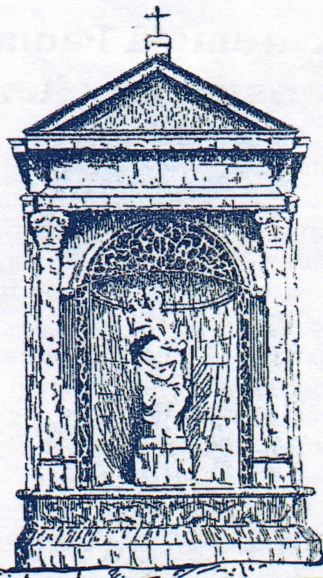




*Paroisse
Sainte Croix
en
Narbonnais*



« Le Carême
est un nouveau
commencement,
un chemin vers une
destination sûre :
la Pâque de la
Résurrection,
la victoire du Christ
sur la mort »

Pape François

Le Pont

Bulletin Paroissial

N° 61 - Mars 2018



Dans la plaine, près de Vinassan...

Du carême à Pâques : Dolorisme ou chemin de vie ?

Les appels au carême et du carême sont constitués de paroles invitant à la pénitence, à l'ascèse, au dépouillement, à l'humilité et au partage. Ceci peut légitimement paraître rebutant et même empreint de violence, aux dires de certains. D'autres pensent plutôt que le christianisme déconstruit la personnalité affirmée qui de nos jours est considérée comme un graal pour une qualité humaine pleinement assumée. En effet, soutiennent-ils, c'est un aveu de faiblesse voire d'humiliation de devoir pardonner ou d'endurer une souffrance. Que c'est caricatural ! Sans dénier toute vérité à ces approches, disons que, si vérité il y a, ce sont des traits de vérités purement humaines d'horizon. À traits renforcés, cette esquisse révélerait plutôt des dimensions plus profondes parce qu'imperceptibles sans ces surlignements. Que comprendre de tout cela ?

Disons d'emblée que la nature humaine est et sera toujours confrontée à la souffrance. Des moyens divers sont proposés pour en faire face. Bon nombre d'entre eux ne sont que d'ordre palliatif, puisque s'attaquant non aux causes mais aux effets. D'autres brillent par un égocentrisme qui met en péril les bases humaines de solidarité et de fraternité : exit toutes empathie, compassion, solidarité et bienveillance. C'est justement sur ce nerf abîmé que la perspective chrétienne de carême veut apporter remédiation. Il faut lui rendre sa capacité à transmettre l'influx divin qu'est l'amour, seul dynamisme qui peut transformer, transfigurer et réveiller les espérances d'une vie nouvelle au parfum de bonheur.

Vous l'avez certainement compris, un carême sans transformation et renouvellement intérieurs n'est que « ruine de l'âme », pour emprunter l'expression au philosophe. En effet, l'impact de cette ruine rejaillit sur l'ensemble de l'humanité, à travers le canal de la relation, pour nourrir l'égoïsme, la violence, les injustices et le mensonge. A contrario, la pseudo-violence plus haut mise en pointe correspond en fait aux douleurs d'enfantement de la vie nouvelle. Pour qu'elle se fraie son chemin de lumière, il faut qu'elle se désencombre des serres du mal-être et du mauvais-être qui se dévoilent dans la relation interpersonnelle. C'est le lieu de vérification et d'authentification de la noble réalisation dont la règle d'or et évangélique est : « tout ce que vous voudriez que les autres fassent pour vous, faites-le pour eux, vous aussi » (Mt 7, 12).

Tel est le resplendissement d'un amour qui devient chemin de Pâques. Pâques, c'est la manifestation puissante de la vie sur la mort, de la lumière sur les ténèbres. Le Christ est la source et l'adducteur de cette puissance. La prière renouvelée et intensifiée en temps de carême vise justement à nous munir de cette puissance. En réalité, seul le Christ est vainqueur. Il est le ferment de la réalisation de cette possibilité. Ne peut jouir des délices de cette victoire que seul celui qui a le Christ en lui et c'est pour quoi il est dit : « tout est possible à celui qui croit » (Mc 9, 23).

Réveillons la puissance de vie et d'amour qui gît en nous et vivons « pascalement » tout au long de notre vie.

Père Théophile OKALA, CMF Notre Dame des Champs

Quarante jours pour renaître...

Le dimanche

18h30 Saint-Bonaventure *Vêpres de Carême*

Le lundi

14h-17h ND des Champs *Accompagnement spirituel avec le Père Terry*

Le mardi

16h-18h Basilique Saint-Paul-Serge *Ecoute, confessions*

Le mercredi

12h15 Maison Saint-Pierre *Office de milieu du jour à l'oratoire St-Pierre*

15h-17h ND des Champs *Confessions*

Le jeudi

17h45 Saint-Bonaventure *Confessions*

18h-19h ND des Champs *Partage Biblique et Vêpres*

Le vendredi

12h Saint-Bonaventure *Chemin de Croix* 18h *Adoration*

15h Basilique Saint-Paul-Serge, ND des Champs *Chemin de Croix*

14h-16h Cathédrale Saint-Just *Ecoute, confessions*

Samedi 17 mars

15h Salle des Synodes
de l'Hôtel de Ville de Narbonne
Conférence Franciscaine
Thème: « Vivre ensemble »
avec Mgr Philippe EYCHENNE
et M. Jean-Louis DEBRE.

Jeudi 22 mars

18h Saint-Bonaventure
Célébration du Pardon
commune à toutes les communautés
de la ville.

Vendredi 23 mars

9h-17h *Une journée avec Jésus*
Méditation pèlerine sur la Passion animée
par le Père Terry (renseignements
à Notre Dame des Champs)



Photo: Famy



Homélie de la messe des Cendres

Mercredi 14 Février

en la Primatiale Saint-Just-et-Saint-Pasteur
de NARBONNE

Il y a une assez mauvaise façon de concevoir le Carême, c'est de le concevoir comme une série de défis qu'on se donne à soi-même. C'est prendre des résolutions qui ont pour but de nous mettre nous-même à l'épreuve. Et on est parfois capable de gagner... Ce n'est pas pour autant que l'on a fait un carême !

Nous avons tous rencontré dans notre vie des gens admirables, capables de jeûner et de se priver.. de chocolat... et qui se vexaient à la moindre remarque et qui pouvaient être invivables pour ceux qui les entouraient. Ce n'est pas dans le défi qu'on se donne à soi-même pour peaufiner sa perfection, que l'on fait un Carême, poursuivant ce chemin que les

Ecritures nous indiquaient d'abord dans celle du secret de Dieu. Faire Carême c'est entrer dans ce secret du Père, autrement dit de rétablir, d'élargir cette relation intérieure que nous avons avec notre Dieu à travers notre prière, à travers une vraie rencontre des Saintes Ecritures, à travers le souci de Le rencontrer

dans chacun de nos frères, y compris dans ceux qui sont les moins intéressants.

Autrement dit, c'est prendre au sérieux ce que nous demande le Christ. On ne nous a lu qu'un tout petit bout du Sermon sur la Montagne, mais si on le lit entièrement, on peut retrouver tout un programme avec des choses relativement simples et d'autres extrêmement compliquées : *Aimez vos ennemis, faites du bien à ceux qui vous haïssent, soyez parfaits comme votre Père céleste est parfait, il fait pleuvoir sur les bons comme sur les méchants.* Ce souci de se laisser saisir par le secret de Dieu, ce secret qui est celui de sa charité et de son projet sur le monde.

Oui, nous avons un Dieu miséricordieux et patient, comme nous le disait la première lecture. Mais ne nous inquiétons pas à propos de sa colère ; nous nous inquiétons à propos de notre peu d'amour car la douleur dont il est question dans cette première lecture n'est la douleur qui naît du

sentiment que nous avons mérité la damnation, c'est la douleur qui naît du sentiment que nous n'avons pas aimé Celui qui nous aime. C'est proprement ce que l'on appelle componction ou la contrition. Et nous devons demander fortement cette grâce à Dieu d'effacer de notre cœur les sentiments de honte devant notre péché pour nous mettre ceux de la componction c'est-à-dire ceux qui nous renvoient à l'amour même de Dieu.

Dieu nous a tant aimés qu'il nous a fait naître, qu'il nous a aimés avant même que nous n'existions et avouons que nous répondons assez mal à cet amour qu'il nous propose. Car en effet, le grand obstacle à notre rencontre avec Dieu, c'est notre amour-propre, cette passion de nous-même que nous avons qui, certes, a un fondement juste, mais qui est aussi un obstacle.

Le temps du Carême c'est donc le temps pour se laisser saisir, pour se laisser réconcilier avec Dieu, non pas que nous soyons en querelle mais par ce que nous avons besoin de nous rendre encore plus proche. Or, nous ne nous approcherons de Dieu que si nous sommes saisis par le Christ car nul ne va au Père sinon par le Fils parce que en lui tout nous est donné, et de l'homme et de Dieu.

Se laisser saisir par le Christ c'est donc entrer dans ce chemin de prière, intériorisation de la Parole de Dieu ; c'est le laisser saisir par

le frère qui passe et qui a besoin de nous. Car nous le savons bien, nous ne rencontrerons le Christ qu'à travers nos frères.

C'est de notre rencontre avec nos frères, et seulement de cela, que nous répondrons à la fin.

Le Carême est dans ce temps pour nous laisser habiter par la charité. Cette charité envers Dieu, envers les saints et envers chacun de nous. Bien sûr cela passe par des choix à faire mais si nos privations ne sont que pour nous prouver à nous-même que nous sommes capables de nous priver, c'est peu de chose.

Si nous nous privons, que ce soit pour être plus disponibles à Dieu et à nos frères.

Si nous passons moins de temps sur Internet, si nous nous laissons moins séduire par la télévision, que ce ne soit pas simplement pour pouvoir nous dire « comme je suis fort , j'ai résisté à mon penchant naturel » mais pour pouvoir entrer en conversation avec ceux qui nous entourent, pour donner plus d'attention à ceux qui sont là.

Si nous réduisons nos dépenses de bouche, comment ne pas le faire ?

Que ce ne soit pas pour nous dire, « j'ai mangé deux tablettes de chocolat de moins entre le mercredi des Cendres et Pâques » mais pour que l'argent économisé puisse rejoindre une œuvre qui aide nos frères malheureux à se relever dans leur humanité.